

Contrebande organisée

Scénario Star Wars

Lieu : Médiathèque de Martigues.

Date : Mai 2016

Joueurs présents

David jouant Nar Shrikah

Quentin jouant Dekin Fijyj

Personnages Non Joueurs

Carter Moalcar

Obidge Orchov

Rury Tranak

Récit de la mission

Le Capitaine April Yandle avait convoqué un effectif réduit pour cette mission : deux commandos fraîchement débarqués dans la rébellion (Nar Shrikah et Dekin Fijyj) et un médecin (Carter Moalcar) ayant déjà effectué plusieurs missions avec d'autres équipiers. Ce dernier fut nommé responsable de la mission et des effectifs.

Leur mission : acheter des marchandises auprès de contrebandiers dans le système de Tatoo, là où un rendez-vous avait été fixé. Pour cela, il leur fut confié 20 000 crédits et adjoint deux pilotes nommés Obidge Orchov et Rury Tranak. La Rébellion n'ayant pas eu le temps ou les moyens de vérifier le passif de la bande de contrebandiers menés par un certain Kogan Jakon, la mission incluait aussi l'évaluation de ce dernier : serait-il un partenaire fiable à l'avenir ou fallait-il se contenter d'un unique échange ?

Les préparatifs d'embarquement à bord du vaisseau terminés – comprenant de nombreux achats de matériels grâce au don pour le commerce de Dekin Fijyj – le trio put faire la connaissance des pilotes chargés de les conduire au lieu du rendez-vous et de les ramener en sécurité par la suite.

Le voyage de 5h vers le système Tatoo se passa sans encombre, et, après un bref échange radio une fois le vaisseau des contrebandiers trouvé au point de rendez-vous, à l'écart des routes de navigation, ils purent faire la connaissance du dénommé Kogan Jakon et de son équipage.

Bien que l'accueil de Jakon fût chaleureux, ses hommes encadraient le vaisseau ainsi que le groupe de rebelles dès leur entrée à bord du Brayl Aslum. Il leur proposa de discuter tranquillement dans une salle plus confortable que l'arrière-train d'un vaisseau de transport de fret...

Ne souhaitant pas déclencher de conflit prématurément, Carter, Dekin, et Nar emboîtèrent le pas aux contrebandiers. Les pilotes choisirent de rester à l'intérieur du vaisseau par mesure de prudence, les Com-link de Dekin et Nar servant à garder le contact en cas de problème.

Dans une salle de réunion occupée par une longue table à pied unique autour de laquelle étaient disposées des fauteuils, on leur servit aimablement le thé : personne sauf Nar n'hésita à boire, puisque Kogan Jakon fit de même. Le groupe parvint sans problème à conclure un accord sur un prix pour l'achat de matériel médical, bien que les contrebandiers aient prétexté quelques soucis pour se fournir et acheminer une Cuve de Bacta et une vingtaine de Medipacks.

Carter exprima le souhait d'examiner la marchandise. Kogan accepta la requête tout à fait compréhensible, mais intima néanmoins aux autres rebelles de rester dans la salle de réunion, sous la vigilance des deux contrebandiers de faction à la porte, de la même manière que le vaisseau présent dans le hangar était surveillé. Il souhaitait conserver la « confidentialité » du reste de ses marchandises. Par mesure de prudence, Nar prêta pour l'occasion son Com-link à Carter, pour garder un contact en cas de piège.

Kogan accompagna donc le médecin vers la salle où était entreposées les marchandises ; il eu tout le loisir de constater leur parfait état. Pendant ce temps, Dekin prétextait une envie pressante pour réclamer le droit d'aller aux toilettes ; sa demande fut acceptée, mais une fois encore, il se déplaça sous bonne escorte. Rien n'attira sa suspicion si ce n'est l'étonnante propreté des coursives du vaisseau – pas un grain de poussière, pas une tache au sol.

Lorsque le trio de rebelles fut de nouveau au complet de la salle de réunion, Kogan sortit pour donner l'ordre de charger la marchandise à ses subalternes...la porte se referma derrière lui. Dekin appela via son com-link Obidge Orchov et Rury Tranak : les contrebandiers chargeaient effectivement les marchandises, mais, quelques secondes plus tard, un tir de blaster et des cris retentirent dans son oreille. Puis le silence radio fut la seule réponse à ses appels.

Sentant le coup fourré, Nar repéra la caméra (sans micro apparent) placée dans un coin de la salle, et la masqua. Ensuite, il ordonna à Dekin de se placer à l'opposé de sa dernière position filmée par la caméra. Les deux commandos se placèrent donc de part et d'autre de la porte, prêts à toute éventualité. Quelques secondes, plus tard, une fumée monta dans la pièce depuis les conduits d'aération au sol : le piège était en place. Nar tenta en vain d'ouvrir la porte ; elle était verrouillée. Il conseilla aux autres de se rapprocher du sol pour y trouver l'air frais et se prémunir un minimum du gaz. Carter, très « inspiré », identifia en humant qu'il s'agissait d'un somnifère, ce qu'il prouva immédiatement en s'écroulant au sol pour dormir.

Dekin singea la position de Carter au sol, mais en gardant dans une main une grenade, dans l'autre son blaster de poing, et en se plaçant derrière la table pour s'assurer une protection. Il comptait ainsi surprendre le ou les contrebandiers qui ouvriraient la porte. Nar renversa un fauteuil près de la table pour perturber les contrebandiers à leur arrivée dans la pièce, puis se cacha lui aussi derrière la table, observant la porte depuis sa barricade de fortune.

La porte ne tarda pas à s'ouvrir. Deux contrebandiers entrèrent, tandis que deux autres attendaient dans le couloir ; le premier crut bon de signaler que les rebelles étaient « effectivement » inconscients, jusqu'à ce qu'un tir bien ajusté à la jambe par Nar le contredise. Son cadavre bloqua de manière très fortuite la porte... Puis une grenade maladroitement lancée par Dekin tomba sur le seuil de la porte. L'explosion tua instantanément les ennemis restants, mais souffla les rebelles vers les murs de la pièce et ruina leur audition pour quelques temps.

Avec l'assurance de rameuter d'autres contrebandiers, Dekin et Nar se préparèrent pour l'assaut suivant : Dekin prit à l'inconscient (et pas très utile) Carter son fusil Blastech E-11 pour utiliser le mode paralysant. En effet, si les pilotes rebelles avaient été tués ou blessés de manière grave, qui les reconduirait sain et sauf à bord du vaisseau Le Liberté ? Une fois l'arme en main, Dekin se posta à l'opposé de Nar en suivant ses instructions dignes d'un mime Marceau (la surdité ne facilite pas la communication) de manière à couvrir les deux côtés du couloir depuis l'intérieur de la salle de réunion.

Leurs espoirs ne furent pas d cus : quelques instants plus tard, deux autres contrebandiers arrivèrent. L'un d'entre eux était Kogan Jakon. Il tenta de lancer une grenade flash, mais rata lui aussi son lancer... pour aveugler son subalterne. Fort heureusement pour les rebelles, la surdité était moins handicapante que la cécité. Dekin paralysa d'un tir en pleine tête Kogan, tandis que Nar immobilisa l'aveugle du moment à l'aide d'une paire d'électro-menottes. Les minutes suivantes, pendant que l'un montait la garde, l'autre fouillait les « cadavres » et dépouillait Kogan de sa carte d'accès.

C'est à ce moment précis, une fois que tout fut joué, que Carter sortit de son sommeil for . Il n'était pas pour autant en état de faire plus que marcher... laissant toute responsabilité aux deux commandos d'assurer la suite des  v nements.

Par chance, ils ne rencontrèrent lors de leur progression prudente dans les coursives du vaisseau aucun autre contrebandier : leur équipe était réduite à 6 personnes ! Ils découvrirent dans la salle d'entrepôt, sous des b ches qui les dissimulaient, des cages où des victimes des contrebandiers (en vérité, des marchands d'esclaves) gisaient, eux aussi victime du gaz somnifère.

N'ayant pas la certitude de l'honnêteté des prisonniers, Dekin et Nar remirent à plus tard leur libération. Les pilotes Obidge Orchov et Rury Tranak avaient été abattus... par surprise et traîtrise au moment du chargement de la cuve de Bacta. Parvenus à la salle de pilotage, Nar et Dekin réalisèrent que ni l'un, ni l'autre n'était en mesure de piloter. Carter tenta sa chance en étudiant un manuel d'instruction traînant par là... ce qui lui évita de faire pire que de déclencher le lancement des capsules de secours... Puis ils songèrent aux prisonniers. Après interrogatoire, il se révéla que parmi les victimes se trouvait une astropilote Twi'Lek, qui put les ramener à bon port en suivant les instructions plus ou moins avisées du groupe de rebelles.

Leur mission se conclut ainsi sur la récupération du matériel médical, la libération d'innocents, la mise en évidence d'un trafic d'esclave (  petite échelle, certes) et la récupération d'un vaisseau que Nar et Dekin s'octroie la propriété pour de futurs actions.

A suivre...